

Un élu écolo qui se disait persécuté par des néonazis démasqué : tout était faux !

écrit par Jules Ferry | 4 septembre 2022





La lutte contre les crimes de haine allemands est le cheval de bataille politique du Tamoul Manoj Subramaniam. Mais parce que personne ne lui a fait cette faveur, il a dû agir lui-même.

Personne n'hésita à exprimer sa solidarité avec Manoj Subramaniam. Le politicien local des Verts avait rendu publique la façon dont il était persécuté par des néonazis. Mais il s'avère maintenant que les accusations étaient fictives et que Subramaniam a lui-même mis en scène les incidents.

Il avait parcouru un long chemin, le Tamoul Manoj Subramaniam. Jusqu'en Allemagne. Pour finalement arriver jusqu'en mairie ! Pour les Verts, il siège dans la **ville d'Erkelenz en Rhénanie** (Rhénanie-du-Nord-Westphalie, 43 000 habitants) au parlement de la ville.



Que viennent faire les Tamouls à Erkelenz ? Ils sont attirés par la bière, certainement. Mais doit-on accueillir en Europe des personnes de culture si différentes ?

Lutter contre l'extrémisme de droite comme leitmotiv

Il y poursuit assidûment une politique sociale verte :

“Les questions politiques que je défends incluent également la lutte contre l'extrémisme de droite et les crimes de haine.”

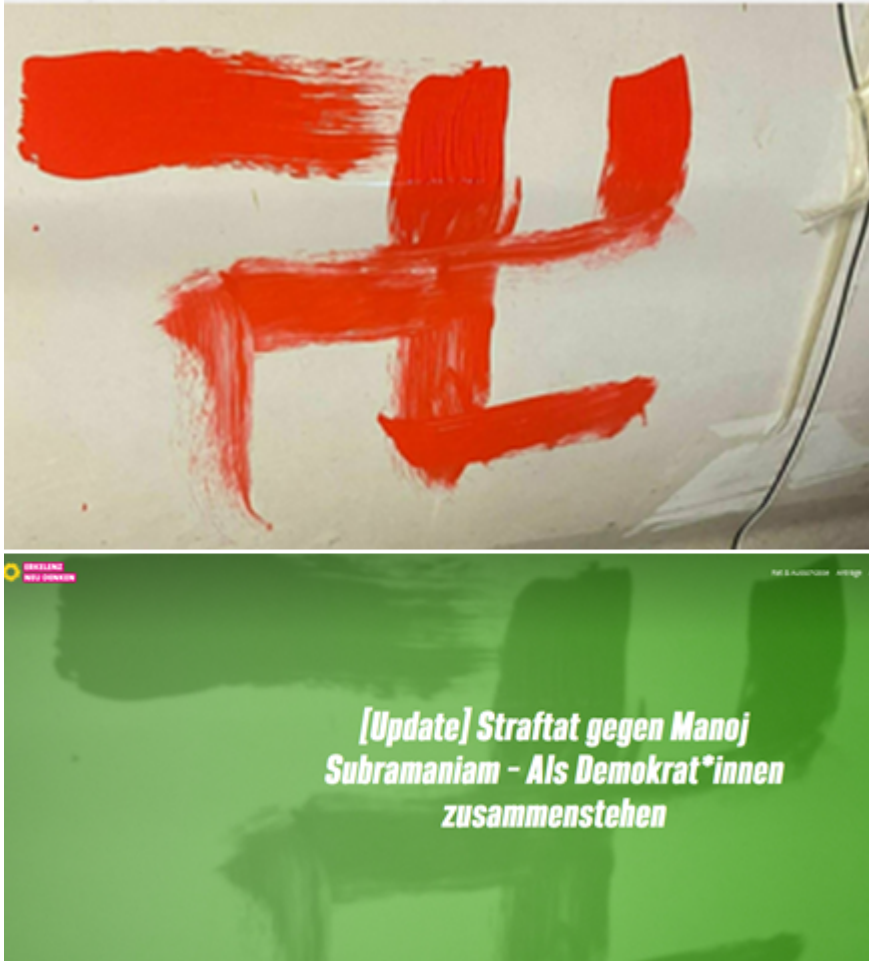
En l'absence de véritables crimes haineux d'extrême droite, il n'a malheureusement eu d'autre choix que de veiller à ce que les bienfaiteurs unis et les médias grand public puissent être indignés par l'extrémisme de droite.

Victimes des Allemands



"Jude" sur sa voiture ! Pas très subtil mais plus c'est gros, plus ça passe et les Verts et les médias se sont précipités à son secours !

Subramaniam s'est donc simplement envoyé des menaces de mort et s'est ainsi présenté comme la victime supposée d'extrémistes de droite pervers, c'est-à-dire d'Allemands.



La même croix gammée orne toujours (!) l'appel à la solidarité sur le site des Verts | Photos : captures d'écran du site Web gruene-erkelenz.de

Il était assez créatif...

Tout indiquait des attaques de néonazis : le conseiller municipal écologiste Manoj Subramaniam (33) avait reçu des menaces de mort, des lames de rasoir dans son courrier. Il a signalé à la police que des pneus de sa voiture avaient été crevés, il y avait des croix gammées à côté du mot "Juif". Dans une lettre, il était question de sa mort le 1 septembre, signé NSU 2.0, successeurs de la bande terroriste de droite de la résistance nazie.

Il "recevait" des enveloppes avec des lames de rasoir, les pneus de sa voiture crevés et des croix gammées (oh, qui aurait pensé ça) et des runes SS peintes sur sa voiture !

Il a agrémenté tout cela de terribles menaces de mort telles que "Jour de la mort le 1er septembre". **Même le mot "Juif" était présent. Donc le programme complet. Le Tamoul sait comment charger la barque !**

La police de sûreté de l'Etat d'Aix-la-Chapelle avait ouvert une enquête en juillet. Tous les partis du conseil municipal d'Erkelenz avaient ouvertement soutenu le politicien local. Dans un communiqué de presse, le porte-parole du groupe Les Verts, Hans-Josef Dederichs, avait exprimé ses sincères remerciements pour cet accueil favorable : « Ce qui s'est passé est oppressant et honteux. Il est d'autant plus important que nous soyons unis en tant que partis démocratiques. »

Le plan marche comme prévu

Afin de "déclencher" les Allemands, comme le dit le nouveau terme allemand, pour les faire sursauter, l'homme de 33 ans a signé les menaces de mort avec "NSU 2.0" (basé sur le célèbre groupe terroriste de droite "National Socialist Underground "NSU).

Il a reçu les expressions de solidarité attendues de la part du Parti des Verts ainsi que des autres partis. Sur le site des Verts on lit encore (!) tout frais :

"Le groupe parlementaire Bündnis 90/Die Grünen saisit cette occasion pour vous remercier expressément pour la solidarité dont vous faites preuve."

Protection policière immédiate pour le Tamoul

Comme prévu, la protection de l'Etat de la police criminelle d'Aix-la-Chapelle a immédiatement réagi et a pris des mesures de sécurité pour le politicien local, ô combien menacé. L'Indien s'est senti en sécurité, même s'il a déploré que cela ait une forte influence sur sa vie privée :

Je continuerai à militer. La police enquête et je me sens en sécurité.

C'est important et juste. En outre, Subramaniam a souligné qu'il resterait bien entendu dans la politique. Personne dans son parti ne le fera taire.

L'éternelle tendance de la gauche à criminaliser la droite

Et les coupables ont été rapidement identifiés :

« Pendant des années, notre pays a vu des tentatives du camp de la droite pour diviser la société et affaiblir la démocratie. Les politiciens locaux sont confrontés à plusieurs reprises à la diffamation et à des menaces spécifiques, et certains renoncent même à leur précieux travail bénévole en conséquence ».

Mais pas Subramaniam ! Il déclara courageusement à un journal régional :

« Je ne vais pas m'enfermer dans l'appartement et arrêter ma vie. Je ne ferai pas à ces gens la faveur d'entrer en état de choc ».

Il n'y a jamais eu de chasse à l'homme d'extrême droite

Le persécuté Subramaniam avait souligné qu'il voulait continuer et renforcer son engagement. ***“Ces gens ne me feront pas taire”***, avait-t-il récemment déclaré au journal d'Aix-la-Chapelle. “Notre respect va à Manoj, qui ne se laissera pas abattre... “, ses camarades de parti avaient loué le courage inébranlable du politicien qui a ses racines au Sri Lanka. La police avait mis le Vert sous protection.

Entre-temps, cependant, la chasse à l'homme d'extrême droite se révèle être une tromperie. Une porte-parole du bureau du procureur de Mönchengladbach a déclaré à FOCUS Online que le

politicien avait lui-même mis en scène tout le scénario. *“Dans le cadre de l’enquête, il apparaît que les crimes dénoncés ont été forgés, et que la menace n’existait pas.”*

Le conseiller municipal s’est effondré lors des interrogatoires

Lors d’une perquisition dans l’appartement de Subramaniam, des preuves ont été découvertes. Par exemple, la peinture avec laquelle les insultes avaient été tracées. De plus, le prévenu s’est effondré lors de son interrogatoire et a largement reconnu les faits. Les enquêteurs ne voulaient pas parler de son mobile.

La direction du parti Les Verts en Rhénanie-du-Nord-Westphalie est horrifiée. Face à nos questions, Yazgülü Zeybek et Tim Achtermeyer ont déclaré : *“La haine et les menaces de violence sont un problème majeur dans notre pays. Nous sommes d’autant plus choqués que Manoj Subramaniam ait simulé des crimes contre lui-même.”* On s’attend à ce que le conseiller démissionne de ses fonctions et de ses mandats et à ce que d’autres mesures soient envisagées *“dès que tous les détails seront connus”*.

<https://www.unzensuriert.at/content/154779-rechte-straftat-vorgetauscht-gruener-politiker-schickt-sich-selbst-morddrohungen/>

[FOCUS](#)